

NATIONALE 1 A	
Quarts de finale	
(deuxième match)	
LIMOGES b. *SAINT-QUENTIN	106-83
Limoges qualifié 2 victoires à 0	
*GRAVELINES b. CHOLET	73-63
Gravelines et Cholet 1 victoire à 1	
*RACING PARIS b. ANTIBES	87-80
Racing Paris et Antibes 1 victoire à 1	
*MULHOUSE b. PAU-ORTHEZ	103-90
Mulhouse et Orthez 1 victoire à 1	
DEMAIN	
(troisième match)	
19 heures : PAU-ORTHEZ - MULHOUSE	
20 h 30 : ANTIBES - RACING PARIS	
20 h 30 : CHOLET - GRAVELINES	

La fiche technique								
Arbitrage : MM. Marzin et Manasserro. 2 300 spectateurs.								
CHOLET	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Rigaudeau	11	1/3	3/5	—	4	2	2	2
Bliba	4	2/6	—	0/3	2	—	2	2
Cham	—	0/1	—	—	—	—	—	2
Allinéï	12	6/8	0/1	0/1	1	1	4	5
Warner	10	5/12	0/5	—	9	1	4	4
John	—	0/1	—	—	—	—	—	—
Constant	2	1/3	—	—	1	1	3	3
Lauvergne	13	4/6	—	5/7	5	1	6	3
Devereaux	11	3/11	0/2	5/5	14	—	3	4
TOTAL	63	22/51	3/11	10/16	36	6	24	25
Un joueur éliminé : Allinéï (38').								
GRAVELINES	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Forté	9	1/3	2/5	1/2	2	4	1	3
Goodwinn	23	7/10	2/5	3/8	7	1	5	4
Walleï	13	5/9	0/1	3/4	2	1	1	4
N'Doye	—	—	—	—	1	—	—	—
Courtinard	14	6/11	—	2/4	13	1	3	4
Millols	—	—	—	0/1	1	2	1	1
Bourgain	—	0/2	0/1	—	—	—	—	1
Zéno	14	5/9	0/4	4/8	7	1	3	2
TOTAL	73	24/44	4/16	13/27	33	9	14	19
PTS : points marqués ; P 2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P 3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; Rdbs : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.								

Play-off (quarts de finale)

GRAVELINES - CHOLET (73-63)

Cholet a perdu le... Nord !

Sacré Jean Galle. Il était heureux le « patron » de Gravelines samedi en fin d'après-midi. Mais sans triomphalisme aucun. « Vous pouvez écrire que Warner et Devereaux mardi (demain) à Cholet vont être remontés comme des horloges normandes. Il y a tout à craindre d'une énorme réaction d'orgueil de leur part ». Gravelines avec un physique, « énorme » venait de prendre logiquement le meilleur sur une équipe de Cholet aux abois. Certains diront méconnaissable. Quand on annonce un pourcentage de réussite de 36 % à la 27^e, les dés apparaissent pipés d'avance. Sans vouloir faire ombrage au juste succès des Maritimes, il faut reconnaître que Cholet ne pourra faire plus mal demain à La Meilleraie.

GRAVELINES (de notre envoyé spécial). — Ils n'en voulaient pas de cette belle les Choletais. Mais pas du tout. A leur décharge, ils n'avaient pas pu préparer cette revanche de façon idéale. Rigau-deau aux prises avec sa varicelle et les antibiotiques y afférant ; Bilba absent pour raison de service national et Devereaux devant solutionné d'autres difficultés personnelles, n'avaient pas été opérationnels dans la semaine précédant cette rencontre. Ceci étant, il faudra encore trouver d'autres raisons pour expliquer ces 25 pertes de balles totalement inadmissibles à ce niveau.

Deux points de Warner et deux points de Devereaux seulement après la pause, il faut admettre que ce n'est même plus la portion congrue. C'est le désastre. « Nous avons mis en place toute la semaine un système visant à neutraliser les deux Américains de Cholet », admettra Jean Galle plus tard. Sur le vu des seules statistiques, un succès au-delà de toutes les espérances. Oui et non. Certes Zeno fit preuve d'une autre combativité qu'au match aller à Cholet. Certes on vit Goodwin, voire Wallez venir lui prêter main forte en double aide. Cela aurait alors dû libérer Warner. Explication de Jean-Paul Rebatet : « Greaylin m'a affirmé à la fin de la rencontre qu'il ne se souvenait pas avoir été si peu en réussite. Wallez est un excellent joueur, mais cecl étant, notre Américain a trouvé quand même des positions de shoot sans avoir à forcer ses tirs et il ne les a pas mis ».

Le Basket-club Maritime évoluera la fleur au fusil demain à La Meilleraie. Pourtant ce 8-0 de Cholet laissant Porte et ses amis à huit longueurs pendant les quinze premières minutes de la rencontre apparaissait intéressant. C'est à ce moment que les Choletais auraient dû passer la vitesse supérieure. Ils en furent incapables. Au contraire, ils se firent surprendre inconsidérément sur la fin du premier acte en raison d'un gachis de ballons mal négociés en attaque. Involontairement, ils relancèrent la machine nordiste. « **Quand nous avons égalisé, juste avant la mi-temps, affirmera Jean Galle plus tard, ils ont dû se rendre compte qu'aucune solution n'avait été réellement trouvée pour nous distancer. Le doute a pu alors s'instaurer dans leurs esprits** ».

Warner et Devereaux : deux points chacun après la pause !

La reprise fut catastrophique pour l'équipe de Jean-Paul Rebatet qui se permit le « luxe » de perdre six balles intéressantes en cinq minutes. L'aubaine de Goodwin et de Wallez. Courtinard remarquable et jouant juste fit le reste. Distancés de quatorze points (44-58) sur deux lancer-francs de Courtinard, les Choletais venaient de précipiter leur défaite. La sérieuse blessure de Cham ne les arrangea pas. Mais le ver était depuis un moment dans le fruit. Certes leur dernier baroud d'honneur leur permit d'espérer encore

quand à quelque six minutes de la fin de la rencontre, le premier panier (et le seul de cette mi-temps) puis le premier tir primé choletais signé Rigau-deau leur permit de revenir à cinq points (55-60). Mais il était dit, malgré la sortie de Forté victime d'un hématome à la face sans gravité, après un contact avec Lauvergne et Zéno, que le dernier mot reviendrait à l'équipe qui désirait le plus la victoire. Pour la petite histoire, Devereaux marqua enfin deux points (les seuls également à son crédit lors de cette seconde mi-temps) à 1'12" de la fin. Curieux quand même. Reste à savoir si la défense « spéciale » mise au point par Jean Gale aura été à l'origine du fiasco des deux Américains des Mauges. D'autres ont affirmé que Cholet n'était jamais tombé aussi bas sur une seule rencontre. Le fantôme de Cholet dans le Nord où l'avènement d'une belle équipe de basket dans le Pas-de-Calais. Eternel débat. Réponse demain soir à La Meilleraie.

Alain BOUÉDEC.

Les quarts de finale retour.

GRAVELINES - CHOLET, 73-63 (34-34). — Aller, Cholet - Gravelines, 81-70. Belle mardi 1^{er} mai à Cholet.

Arbitres : M. Marzin et M. Manassero. 2.000 spectateurs.

Gravelines : 28 paniers (dont quatre à trois points) sur 59 tirs. 13 lancers francs sur 27. 19 fautes.

Forte (9), Goodwin (23), Wallez (13), Courtinard (14), Zeno (14).

Cholet : 25 paniers (dont trois à trois points) sur 64 tirs. 10 lancers francs sur 16. 25 fautes personnelles. Allinéi (38') éliminé.

Rigau-deau (11), Bilba (4), Allinéi (12), Warner (10), Constant (2), Lauvergne (13), Devereaux (11).

CB laisse une manche dans le Nord

Face à un bien pâle Cholet-basket, Gravelines a pris sa revanche devant les caméras d'Antenne 2. Les deux équipes se retrouveront demain à la Meilleraie pour une troisième manche décisive. Privé de Patrick Cham (fracture d'un poignet), CB devra montrer un tout autre visage s'il veut accéder aux demi-finales.

GRAVELINES. — Hormis contre Pesaro (l'adversaire était d'un autre gabarit que le BCM !), nous n'avons pas souvenir d'un Cholet-basket aussi mauvais cette saison.

Même à Nantes, Lorient ou Avignon, en dépit de défaites concédées alors, au moins un de ses joueurs majeurs avait sauvé la face. Samedi, personne ! Certes, Allinei et Lauvergne se démenèrent autant qu'ils le purent et apportèrent leur quota de points mais ils gaspillèrent trop de ballons pour être crédités d'une bonne performance.

Bilba comme absent, Patrick Cham cherchant ses marques avant sa blessure, Rigauveau affaibli par sa maladie, Warner et Devereaux fondus dans la médiocrité ambiante, aucun ne cherchait d'excuses à l'issue de cette deuxième manche.

La préparation du BCM

Alors, trou noir choletais ou grand match gravelinois ? A écouter les deux entraîneurs, on s'aperçoit que la vérité est contenue dans les deux interrogations, l'une ou l'autre étant mise en avant selon le camp concerné.

C'est Jean Galle qui insiste sur les effets bénéfiques de la préparation menée dans la semaine : « Notre action défensive entre à 70 % dans notre succès. Toute la semaine, nous l'avons travaillée. Sur le terrain, cela a payé et la confiance s'est installée chez mes joueurs : ils savaient où ils allaient. »

L'entraîneur nordiste ne nie pas

la défaillance choletaise mais il y voit avant tout les conséquences du travail de sape fourni par son équipe : « Dans les précédentes rencontres on avait tenu 35-36 minutes contre Cholet. Cette fois on est allé au bout. »

Comme en écho, Jean-Paul Rebatet aborde la préparation de cette deuxième manche « perturbée par les problèmes de santé de son épouse qui ont enlevé de sa sérénité à John Devereaux et l'absence de Rigauveau ». Il reconnaît néanmoins que tout n'a pas été mis en œuvre sur le parquet nordiste pour contrecarrer les ambitions du BCM. « On s'attendait à voir leurs grands trapper Devereaux après son gros match de l'aller. Or, on n'a pas su faire preuve de mobilité en attaque pour

contester cette tactique. Nos artilleurs n'étaient pas là et on a eu de gros oublis en défense ». Bref, CB a rendu une copie pratiquement nulle dans le Nord !

Pertes fatales

Faut-il pour autant en conclure que Cholet-basket n'avait aucune chance de s'imposer samedi ? Si l'on se fie à sa seconde période, oui ; si l'on regarde de plus près la première mi-temps, non. La formation de Jean-Paul Rebatet a eu l'occasion de creuser un écart conséquent avant la pause mais elle l'a laissé passer sur des erreurs grossières et annonciatrices de la débâcle à venir !

« Cette fois, on n'a pas perdu de ballons sur leur press tout terrain », se plaisait à souligner Jean Galle. La remarque vaut pour la fin de match que les Nordistes maîtrisèrent parfaitement, moins pour la première période. Malheureusement, les Choletais ne tirèrent aucun profit des ballons gagnés, alors. Pire, ils les gâchèrent. Reve-

nus à 21-21 après avoir compté huit longueurs de retard (11-19), le BCM venait pourtant de marquer le pas une seconde fois (27-21 pour CB). Il profita de ces approximations choletaises pour se remettre définitivement dans la partie.

« La confiance a basculé avant la pause. On venait de trouver la solution, pas Cholet. Nous avons poursuivi la montée en pression dès la reprise. » Pertinente remarque de Jean Galle ! C'est en effet à la reprise que les illusions choletaises s'envolèrent : 1/7 aux tirs, 5 ballons perdus, 4 petits points en dix minutes. 47-38 pour le BCM au moment où Patrick Cham quittait le terrain sur blessure (28'), la messe était dite.

Par la suite, jamais CB ne parvint à stopper son énorme gâchis offensif (24 balles perdues), ni Warner ou Devereaux (un panier chacun) à peser sur le score. Il restait au BCM à ficeler tactiquement un match qui lui donnait le droit de reprendre la route des Mauges le 1^{er} mai. Soyez en sûrs, Jean Galle et ses joueurs ne chômeront pas à la Meilleraie.

Gérard TUAL.

Patrick Cham : Saison terminée

En retombant sur son bras gauche à la 27', Patrick Cham a mis un terme prématuré à sa saison. Conduit dans une clinique de Gravelines, le capitaine de Cholet-basket a été plâtré au bras gauche. Diagnostic du médecin : fracture transversale du scaphoïde gauche.

Cette blessure, particulièrement délicate pour un joueur, est la première sérieuse subie par Patrick Cham en douze ans de carrière. Il y a quelques années, il avait été

opéré d'un genou à l'intersaison.

Patrick Cham, qui se plaignait par ailleurs d'une gêne au niveau de son pouce, redoutait samedi soir des complications. Il passera en ce début de semaine des radiographies complémentaires. Nous lui souhaitons d'être rétabli pour la reprise en août !

En attendant, Cholet-basket devra faire sans son capitaine. Un handicap dont il se serait bien passé.

Nationale 1A (Quarts de finale retour)

Seul Limoges...

Excepté Limoges, qui a confirmé sa position de favori en venant aisément à bout de Saint-Quentin en Picardie, trois belles seront nécessaires pour connaître les demi-finalistes du championnat 89-90. Ainsi, le Racing Paris, Gravelines et Mulhouse en dominant respectivement Antibes, Cholet et Pau-Orthez ont-ils maintenu le suspense jusqu'à mardi où tout ce petit monde se retrouvera, sur le terrain du mieux classé lors de la saison régulière.

Avantage donc a priori aux Antibois, aux Choletais et aux Béarnais, mais pour enlever ce troisième set, les battus de samedi au vu de leur production auront intérêt à sortir de leur manche d'autres atouts s'ils veulent rester maîtres du jeu. A commencer par CB dont le comportement fut réellement indigne d'un finaliste des As. Maladroits et étrangement absents à l'image des deux Américains Warner et Devereaux (un panier seulement en seconde mi-temps !), les joueurs de Rebatet en outre privés de leur capitaine Patrick Cham (fracture du scaphoïde) jusqu'à la fin de la saison, seront soumis à rude pression par les Nordistes qui finissent plus forts qu'ils n'avaient commencé. Et si Jean Galle jouait un mauvais tour à son ancien club ?

Idem pour Antibes. L'équipe de Monclar qu'on pensait capable de boucler l'affaire en deux matches, a raté le coche à Paris où Lee Johnson (40 pts) s'est essoufflé en vain. Pourtant privé d'Eric Occansey, le Racing avec des débuts tonitruants de Randy Allen (29 pts) a raflé la mise et tentera sur la Côte un fameux banco. Résultat en revanche plus conforme en Alsace où Mulhouse, battu de deux points à l'aller, a justement rétabli l'équilibre devant une formation orthézienne, qui y aura crû une mi-temps - 15 points d'avance - avant d'effectuer un brutal retour sur terre - 20 points de retard, 38°... ! Voilà une « belle » qui promet à la Moutête.

P.-J. A.

Gravelines - Cholet 73-63

Aller : Cholet - Gravelines, 81-70.

MI-temps : 34-34. 2 500 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Manassero.

GRAVELINES : 28 paniers (dont 4 à 3 points) sur 58 tirs. 13 lancer-francs sur 27. 19 fautes personnelles.

Forte 9, Goodwin 23, Walez 13, Courtinard 14, Zeno 14.

CHOLET : 25 paniers (dont 3 à 3 points) sur 62 tirs. 10 lancer-francs sur 16. 25 fautes personnelles. Un joueur sorti : Allinei (38°).

Rigaudeau 11, Bilba 4, Allinei 12, Warner 10, Constaht 2, Lauvergne 13, Devereaux 11.

Belle mardi à Cholet.

La défense première vertu !

C'est dans ce secteur que les Nordistes ont battu Cholet, mais les joueurs des Mauges peuvent-ils mal jouer ainsi deux fois de suite ?

***BCM GRAVELINES b. CHOLET : 73-63 (34-34)**

GRAVELINES : 28 pan. sur 58 tirs (dont 4 sur 13 à trois pts) ; 13 l. f. sur 27 ; 31 rebonds (Courtinard 11) ; 9 passes décisives (Forte 4) ; 12 balles perdues ; 19 fautes.

Cinq de départ : FORTE (9), GOODWIN (23), COURTINARD (14), BOURGAIN, ZENO (14), puis Wallez (13), N'Doye, Millois.

CHOLET : 25 pan. sur 66 tirs (dt 3 sur 13 à trois pts) ; 10 l. f. sur 14 ; 28 rebonds (Devereaux 12) ; 3 passes décisives (Rigaudeau 2) ; 25 balles perdues ; 25 fautes, un joueur éliminé, Allineï (38°).

Cinq de départ : BILBA (4), ALLINEI (12), WARNER (10), LAUVERGNE (13), DEVEREAUX (11), puis Rigaudeau (11), Cham, John, Constant (2).

Arbitres : MM. Marzin, Manassero.

Environ 4000 spectateurs.

De notre envoyé spécial à Gravelines Jean-Luc THOMAS

C'EST ça le play-off ! L'opportunité s'offre à une équipe encore à la dérive en janvier, de venir en avril cogner sur la tête d'un finaliste du tournoi des as, auteur par ailleurs d'une très décente saison européenne. Oui, mardi soir à La Meilleraie, c'est Cholet qui sera dans ses petits souliers. Pas Gravelines...

Et l'on espère pour la troupe de Jean-Paul Rebatet que ces fichues godasses seront alors moins étriquées que le basket qu'elle nous a proposé samedi après-midi. Halte là ! Jean Galle à la barre... Lorsqu'on lui demanda quel pourcentage il attribuait à la défense du BCM dans la catastrophique prestation du duo Warner-Devereaux, le coach nordiste répondit sans détour : « *L'action défensive est entrée à peu près à soixante-dix pour cent dans l'obtention du résultat.* »

La réponse était tout, sauf surprenante. Le père Jean a usé tant de salive à persuader les troupes de la nécessité de défendre depuis qu'il est revenu sur le banc du BCM... Ce n'était pas le jour où la méthode portait ses plus beaux fruits qu'il allait la désavouer. Il le disait d'ailleurs avec d'autres mots : « *C'est vrai, ce résultat porte des espoirs. Il est bon pour la confiance et c'est tellement plus facile de travailler après ça. Lorsque vous demandez aux joueurs de défendre, ils l'acceptent d'autant plus facilement qu'ils ont vu que c'était efficace.* » La suite pour Gravelines, ce n'est pas seulement un match au K.O avec Cholet

mardi soir, ce peut-être aussi une session de rattrapage pour une qualification européenne, et c'est pourquoi Jean Galle tenait tant à maintenir une dynamique de travail, car pour ce qui relève de la belle à La Meilleraie, il n'émettait samedi aucun doute : « *Rebatet n'est pas un sot. Warner et Devereaux ont de l'orgueil, ils vont réagir, c'est évident.* »

Remontés comme des horloges

On peut toujours trouver deux ou trois trucs un peu bidons pour brouiller les cartes, mais ce n'est pas en quarante-huit heures que les données tactiques vont beaucoup évoluer. On se connaît par coeur désormais et je crois que la belle va se jouer bien plus sur l'orgueil que sur la stratégie. Warner et Devereaux seront remontés comme des horloges normandes... »

Il y a des chances en effet, car si l'on ne peut nier la qualité de la défense de Tony Zeno sur Devereaux, et plus encore celle des aides, on doit rejoindre Rebatet lorsqu'il disait que, quoi qu'il arrive, Cholet ne pourra pas être aussi mauvais. Constat : vingt premières minutes avec un duo américain à 6 sur 19 aux tirs. Et pourtant, score : 34 partout. Six balles perdues en sept minutes au retour des vestiaires. Score : 47-38 pour Gravelines, puis 55-42 à la 33° sur la quatrième faute d'un bon Allineï. Et malgré tout ça, Cholet à 55-60 à la 36°, alors que penser ?

On a vu un Forte bien à la barre et dans sa tête, un Goodwin travailleur et consistant, comme Wallez dans un autre registre, un Courtinard d'enfer (14 points, 11 rebonds), un Millois

gonflé, un Zéno altruiste à défaut d'adresse. Et de l'autre côté ?

On fut tenté de demander à Rebatet s'il n'aurait pas dû interdire à Devereaux les shoots précipités en seconde main ou ces tirs « casse-croûtes » sur les rebonds offensifs qu'il arracha. Le coach choletais sourit : « *Mais bon dieu, ces shoots-là, d'habitude il les met dedans. Et ce n'était surtout pas le jour de les lui refuser...* »

Un jour où Warner ne tire que cinq fois dans le second acte d'un match décisif, un jour où, comble de malheur, Pat Cham s'offre, si l'on peut dire, une fracture transversale du scaphoïde de la main gauche. Non, décidément, rien n'allait à Cholet. Mais Gravelines, qui tenait jusqu'ici trente-six minutes avant de craquer devant les gars des Mauges, est allé cette fois au bout de ses intentions. Les Ch'tis ne rêvent plus que de remettre ça demain soir à La Meilleraie... Pression, pression...

La belle mardi à la Meilleraie

Pas le droit de chômer

GRAVELINES. — « Cela fait toujours plaisir de revenir à Cholet, une ville où j'ai connu deux saisons exceptionnelles ». Ne cherchez pas d'ironie là où il n'y en a pas. Jean Galle est ravi de retrouver l'ambiance de la Meilleraie, demain soir à l'occasion de la belle que son équipe a obtenu le droit de disputer. L'entraîneur graveliniais n'est pas dupe : il sait que cette ambiance ne lui sera pas favorable. Le grand compétiteur qu'il est ne boude pas son plaisir pour autant. Le challenge qui lui est proposé en ce mardi 1^{er} mai aiguise son appétit de gagnant. « On n'a plus rien à perdre. On repart de zéro en sachant que nous pouvons battre Cholet-Basket ».

Un affront à laver

A la différence de CB, Gravelines a déjà rempli son contrat dans le play off. L'Europe n'était pas l'objectif de la formation nordiste cette saison. C'est toujours celui de CB qui ne veut pas se contenter de sa qualité de finaliste du tournoi des As et d'un probable titre natio-

nal de Limoges pour décrocher son passeport.

« C'est le dernier langage à tenir aux joueurs. On doit viser d'abord une qualification en Korac en rentrant en demi-finale ». Michel Léger est catégorique : CB doit effacer dès demain la piètre impression laissée samedi dans le Nord.

« On peut difficilement être plus mauvais », reconnaît Jean-Paul Rebatet, qui rejoint Jean Galle sur les difficultés qu'ils rencontreront l'un et l'autre à innover à l'occasion de ce cinquième match de la saison entre les deux équipes. « Il va nous falloir faire sans Patrick Cham, ce sera un handicap certain. Maintenant, je m'aperçois qu'en multipliant les erreurs samedi, on perd de peu de points. En jouant sur notre valeur, on doit faire beaucoup mieux ».

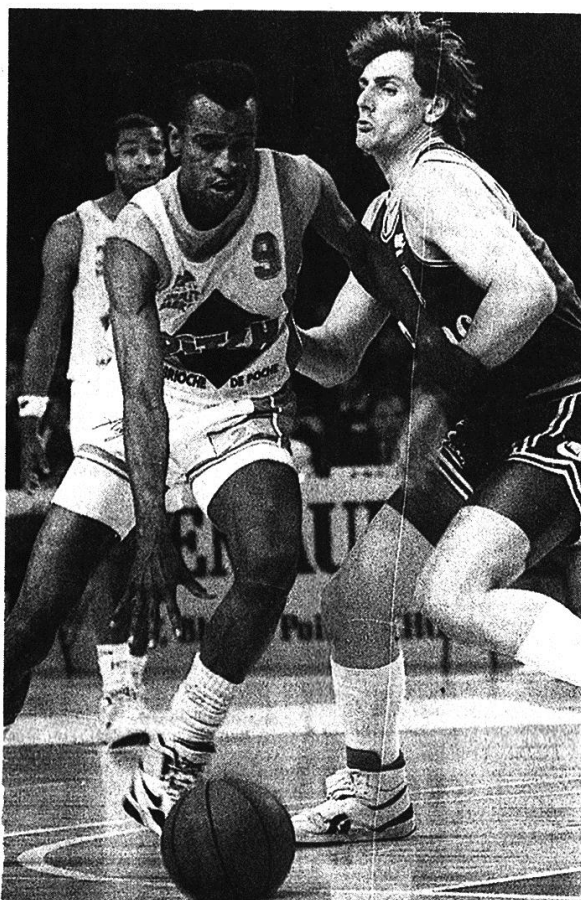
Jean Galle ne redoute pas autre chose ! « Warner et Devereau ont de l'orgueil. Ils ne voudront pas rester sur cet échec ». En même temps, l'entraîneur nordiste se dit que son équipe ne cesse de progresser dans ces play off. Elle a

imposé son faux rythme à Nantes en deux matches, elle vient de faire mettre un genou à terre aux Choletais. Le succès acquis samedi lui ouvre incontestablement des horizons.

Assurément, il faudra un CB des meilleurs jours pour étouffer les ambitions naissantes du BC maritime. En ce sens, il nous semble que la fin de match d'Antoine Rigau deau samedi au Sportica est de nature à faire remonter les actions choletaises demain à la Meilleraie.

Location. — Cette belle étant programmée au mardi 1^{er} mai (20 h 30), il est possible de réserver des places ce lundi au bureau de CB, rue Descartes, de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures, ou au foyer de CB, rue de la Roche Foucauld (17 h 30-19 heures). Location mardi aux guichets de la Meilleraie à partir de 18 heures.

Arbitres. — MM. Marzin et Manassero dirigeront les débats pour cette troisième manche entre CB et Gravelines.



Graylin Warner et CB doivent une revanche à leurs supporters demain soir à la Meilleraie

Vu à la télé

Un ratage monumental

Ce n'est pas d'hier qu'on peut affirmer qu'un direct à la télévision possède une force d'impact extraordinaire. Les images qui, à travers le petit écran, viennent percuter l'œil et la conscience du téléspectateur sont grossies comme par un effet de loupe. Samedi après-midi, celles du match des Choletais à Gravelines se condensèrent pour les supporters de CB dans l'impression d'un énorme ratage de l'équipe de Maine-et-Loire.

CHOLET. — Excellents contre Mulhouse pour leur premier « direct » de l'année, les Choletais, en dehors de la finale des As, ont manqué deux rendez-vous importants avec le petit écran : A Nantes, lors de la phase régulière du championnat, et samedi, dans ce quart de finale retour perdu à Gravelines. Il ne leur reste plus qu'à se « racheter » en finale... Si toutefois ils y parviennent.

Sentiment d'incomplet et d'inachevé

En dehors des toutes premières minutes de jeu, personne n'a vraiment reconnu la formation de JP Rebatet : celle que l'on voyait à la télé, passées les dix minutes de jeu, n'était pas à sa place dans ce quart de finale.

Encore que la réussite initiale d'Allinéi et Lauvergne aurait pu mettre la puce à l'oreille. Ils prenaient, heureusement, la place des vedettes de CB. Tant mieux, mais parce que précisément les vedettes étaient aux abonnés absents. Là, c'était franchement inquiétant. D'ailleurs, qui aurait pu reconnaître cette formation choletaise, habituellement si fringante, mais pour laquelle Graylin Warner ne réussit aucun de ses tirs primés, et John Devereaux, le meilleur smashneur de la N1A, ne parvint pas à en placer un seul !

Comme le naufrage fut collectif, il ne faut pas oublier ces conduites de balle hasardeuses, ces marches à répétition, ces passes dans le public, et ces conquêtes de ballons immédiatement reperdus quand ils ne furent pas simplement redonnés à l'adversaire, comme sur le dernier entre-deux ! C'était trop ! Ce n'était pas Cholet-Basket, ou bien alors son contretype...

les temps morts impressionnants

Une fois souligné le travail honnête et correct du duo des commentateurs d'A2, le plus intéressant fut les interventions des entraîneurs managers aux temps morts. Passionnant de se laisser porter par leurs conseils, dans la peau d'un joueur de l'une ou l'autre équipe. Une réprimande, deux doigts de technique et beaucoup de conviction.

Ainsi Jean Galle, lors de son premier temps mort, sa formation étant menée : « *Il est impératif de jouer plus collectif. On ne l'est pas encore assez ! On travaille dans la continuité jusqu'à la solution... Félix (Courtinard) s'il te plaît, tu régleras tes problèmes après...* » Une intervention qui eut son pendant choletais, alors que, quelques minutes plus tard, le jeu visiteur se désagrégeait : « *Olivier (Allinéi), au*

lieu de discuter, joue au basket ! On ne fait absolument rien du tout ! Faites bouger cette balle, elle ne bouge pas. Ensuite, il y a beaucoup trop d'erreurs, les gars ! Patience... On resserre et on travaille « spécial haut », spi-chiöl John. OK ? Allez, on défend ce match ! » (JPR). Une intervention appréciée des commentateurs.

Il en fut ainsi tout au long de la rencontre, vécue de l'intérieur. Le téléspectateur était alors le mieux placé, parce que dans la confiance de ce qui « allait normalement se passer » sur le terrain. Entendre Jean Galle préparer le terrain pour « Fred » (Forté) exactement comme l'an passé pour Valéry Demory à Cholet, était vraiment passionnant, bien que parfois peu audible. Comme le match où le meilleur côtoyait le pire, le comique vint à précéder le dramatique. Cette énigmatique consigne de Jean Galle (« *Tony, si zone, ze mouve, zaza, félix-ici, 5 secondes high-post puis jouer mouve* ») devançant l'ultime intervention de Jean-Paul Rebatet : « *On vous demande d'avancer. On n'y est pas ! Ce petit meneur (Millois), il doit pas avoir le ballon, OK ? Allez chercher les joueurs extérieurs, et obligez-les à dribbler. Allez tous au rebond...* »

De toutes façons, de derrière son petit écran, le téléspectateur choletais savait que les « carottes étaient cuites » ; il restait à peine deux minutes, et J. Devereaux n'avait pas encore marqué un seul panier à la mi-temps... Difficile de faire pire demain soir. Mais là, il n'y aura pas la télé. Espérons qu'il n'y aura pas « photo » entre les deux équipes.

PM BARBAUD



Warner est battu au contre, Wallez apporte deux points de plus au crédit nordiste.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Demain, à 20 h 30, à Cholet

Warner, le capitaine, a soif de revanche dans... la belle !

GRAVELINES. — Embrassons-nous folle-ville, vont se dire les basketteurs de Cholet et de Gravelines qui n'arrêtent plus de se faire des amabilités. Jean Galle répète à qui veut l'entendre qu'il a décidément bien du mal à se défaire de l'étiquette « Cholet ». Un peu comme si Berck n'avait pas existé ! Jean-Paul Rebatet s'interroge sur la façon de « prendre » cette équipe du Basket maritime qu'il estime aussi. Comme si demain soir, à La Meilleraie (« J'exige une ambiance à l'européenne », martèle le président, Michel Léger), le basket physique façon Zeno samedi après-midi ou le basket contact façon Lauvergne ce même jour, n'allait pas se répéter. Il ne faut pas être naïf. Il y aura à la clef un « billet » pour les demi-finales du championnat de France. Ce n'est pas négligeable. A Cholet, tout autant qu'à Gravelines, on le sait parfaitement.

Jean Galle a estimé que le succès de son équipe samedi était dû à 70 % à son système défensif. Il est vrai que le collectif défensif de Gravelines a

parfaitement contenu les Choletais, « sauf, ajoute Jean Galle, sur deux infiltrations d'Allinéi où il n'y a pas eu d'aides ». Pourtant, en revisionnant la rencontre dimanche matin, nous sommes restés sur notre faim. Comment se fait-il que Cholet ait pu cueillir autant de rebonds offensifs comme rarement il en a pris dans la saison, sans que cette donne inattendue n'apporte une note intéressante au score ? Jean-Paul Rebatet est formel : « Nous avons été en dessous de tout. Il n'est pas possible d'être plus mauvais. Heureusement que tous les joueurs ont reconnu être passés à côté de la plaque ».

Demain soir, ce sera Graylin Warner qui sera le capitaine des Choletais. L'Américain des Mauges est un fier basketteur. Son mental lui interdit de rester sur un échec. Certes, les deux techniciens que restent Jean-Paul Rebatet et Jean Galle ne peuvent plus changer les stratégies initialement bâties la semaine dernière. Le laps de temps entre les deux rencontres est trop infime. Demain soir,

Gravelines va jouer avec son cœur en sachant de toute façon que les objectifs annoncés en début de saison sont d'ores et déjà respectés. C'est d'ailleurs très exactement la même chose pour les Choletais. La pression sur les épaules de l'une ou de l'autre équipe ? Voilà qui fait doucement sourire. Sachez que les Américains n'ont jamais la pression sur leurs épaules. Ils se connaissent. Ils ne se ménagent pas. Ils se respectent. 37 points samedi pour le tandem Goodwin-Zéno et 21 seulement pour le duo Devereaux-Warner. Pour que les Choletais soient en demi-finale, il suffit d'inverser la tendance. Un point c'est tout.

Cholet : Rigaudeau (4), Bilba (6), Allinéi (8), Warner (9, capitaine), Bodet (10), John (11), Constant (12), Lauvergne (13), Zaire (14), Devereaux (15).

Gravelines : Forte (4), Hannequin (5), Letailleur (6), Goodwin (8), Wallez (9), NDoye (10), Courtinard (12), Millois (13), Bourgoin (14), Zéno (15).